

Loupe et la bine

Carole Michaud

Numéro 44, printemps 1990

L'humour

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16215ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Michaud, C. (1990). Loupe et la bine. *Moebius*, (44), 81–82.

LOUPE ET LA BINE

Carole Michaud

La Bine leva son oeil et sourcilla. Ciel! Le tutu est à ce point au lola qu'elle ne vit plus qu'elle l'avait mis sur son sein pour un brin de tartarin. Juste un brin qu'elle dit, juste avant l'aube, avant que n'arrive l'autre toujours affamé par l'assiette au beurre, récalcitrant et réclamant son dû, le vilain, le malin et, se retournant vers Loupe, lui dit : «Penses-tu qu'il nous a vus?» «Bah! Point de danger. Pâtir! Pâtir! Mon rif balafre n'était pas assez courbé». Et, d'un rien, il la retourne encore une fois, avant l'aube, lui sous son tutu lui sucant le c... branlant, branli, babette, elle conjugait le verbe aimer à tous les temps.

Loupe, son marsoin au ras bord du lit, vide, attire sa braguette devant lui comme pour se protéger. Déjà le jour, encore un tétin s'étire au rose de la fenêtre à deux ronds. Enfiler une jambe, puis l'autre, et la troisième endormie, l'urètre ouvert, prêt, pendant que la Bine dormait d'un oeil. «Aille le bonhomme, t'as mis ta main sur ta queue comme si tu allais, de plus, la faire pisser... Arrête! Arrête!» Comme un cri, eile l'étendit en plein centre de l'appartement, comme mort, l'enfourchant... Y, lui, la Loupe serait encore en retard dans son char pour le boulot... en l'air... avec sa déveine style vieille ardoise sur laquelle sa face et ses rides

se remarquent, drus, s'incrument comme celui qui ne peut plus payer. D'un houppe là houppe, il engaina l'engin, pressé, courbé juste face à face avec les fesses de Bine, cette louve en croupe comme un harem pour un petit péché juste avant l'aube, avant qu'on ne vit le vit.

Bine avait les lèvres pleines d'amour, fraîches et disposées. C'était, dans son abîme, comme un vendredi saint. Odeur de hareng, la nuit l'avait lessivée comme un pot. À côté de Loupe, elle avait dormi à ce gros point fermé qu'elle n'avait pas traversé le hall pour aller aux douches. Louche était son sexe.

Loupe, pour cela, était parti sans la lécher.

Elle avait macéré ses ciboulettes pour faire vider le gaz. D'un coup d'épieux, il avait transpercé son allocation. Sentant, dans un élan peu commun, le resserrement de son rectum, Encule homme elle crie et d'une bave l'emplit jusqu'aux poils dans le poil tandis qu'elle, sans un mot, visait à finir en paix ses contractions. Le poil de l'homme était hérissé sur les tétons, la chair de poule l'enfirmouillait tant que personne, même pas la lulule, n'aurait pu dire qui, de lui ou d'elle ou de moi, était la vraie chouchoutte. Loupe avait perdu l'asperge.

«Là! Bien! s'écria-t-elle : tu as du génie!» La ferme, lui répondit Loupe, la lulule allant bientôt z'arriver, l'échine au pieux ne pouvait guère traîner.